

La Gazette

Internationaux de France 2009



Le double dames Laura Choinet et Weny Rahmawati a rejoint Hongyan Pi en huitièmes de finale

Le rendez-vous des DAMES DE FRANCE

En 36 minutes et deux petits sets (à peine 24 points lâchés), Hongyan Pi, la numéro un française, a balayé ses doutes et la Japonaise Eriko Hirose. Tout va bien pour la numéro 5 mondiale qui n'en menait pas large avant d'affronter une joueuse annoncée dans une forme éblouissante. Elle avait atteint les demi-finales des deux derniers SuperSeries auxquels elle a participé. Mais, voilà, à Coubertin et dans ses Yonex Internationaux de France qui se tiendront jusqu'à dimanche, Hongyan Pi est chez elle. Depuis des mois, elle jongle autant avec les blessures que les volants. Alors hier, après son succès, elle confiait : " Je ne vais pas dire que je ne sens plus rien. Mais, bon, j'ai essayé de positiver. Ce match, c'est d'abord une victoire sur moi-même ". Souvent le plus compliqué des chemins. La bonne surprise est tombée en fin de soirée avec Laura Choinet et

Hongyan Pi : " Une victoire sur moi-même "

Weny Rahmawati qualifiées au bout d'un match marathon (trois sets en 53 minutes). Elles ont tremblé jusqu'au bout mais elles y sont. Hongyan, Laura et Weny... La deuxième journée du tableau final sera donc celle des dames de France.

Les Yonex Internationaux de France sont lancés. Après le marathon d'hier (90 rencontres disputées en près de quatorze heures), une terrible sélection s'est effectuée. Le Lin Dan Express est passé à 9 h. 26 minutes de jeu, il était sous la douche. Toujours aussi nonchalant entre les points, l'indonésien Taufik Hidayat a lâché un set face à un bon joueur (Carl Baxter, un Anglais aussi collant qu'un amoureux éconduit). Mais, guère d'inquiétude, les têtes d'affiche ont assuré. Pour l'essentiel, les favoris seront aujourd'hui (11 h - 19 h) au rendez-vous des huitièmes de finale. Fidèles à leur statut.

Des chiffres et des mots

40 Les féminines représentent près 40 % des 140.000 licenciés de la fédération française. Mais, au niveau, des qualifiés pour le deuxième jour du tableau final, c'est du 100 %. 3 sur 3. En badminton au moins, le sport féminin français se porte bien.



« Si je bats Lin Dan aujourd'hui, il s'agira de la plus grande surprise du badminton des dix prochaines années »

Hans-Kristian Vittinghus
(Danemark - 31ème mondial).

SOMMAIRE

C'était hier 2/3
Trois Françaises qualifiées

A l'affiche 4/5
La défense de Lin Dan
Un robot et des volants

Partie jeux 6/7
Peter Gade : " I love Paris ".
Gagnez un badquizz

Insolite 8
François Pécheux : du micro à la raquette
En droite ligne de La Réunion

Crédit photos : badmintonphoto.com



A CHAUD !

En deux sets, Hongyan Pi a balayé ses doutes.

Leverdez : " Trop dur physiquement "

Brice Leverdez (France) : " Les deux matches d'hier avaient laissé des traces. J'ai commis beaucoup de fautes au début du troisième set et je me suis déconcentré. C'est dommage. J'avais de bonnes sensations. Mais, physiquement, c'était trop dur ".

Taufik Hidayat (Indonésie) : " Il faut prendre les matches les uns après les autres. Mais, jusqu'en quarts de finale, mon tableau est relativement bon. Au second tour, je rencontre Hashim (NDLR : Malaisie). C'est un bon joueur. J'ai déjà perdu contre lui ".

Hongyan Pi (France) : " Tactiquement, j'avais bien préparé la rencontre. Je suis bien rentrée dans la partie. Je m'attendais à un match très dur. Finalement, cela a été un peu plus facile que prévu. Au deuxième tour, je rencontre Anu Nieminen. Dans la vie, nous sommes amies. Mais, sur le terrain, nous sommes adversaires ".

Laura Choinet (après son succès en double avec Weny Rahmawati) : " On s'est fait peur. On était tellement stressée qu'on a perdu le premier set. Pour le deuxième tour, on joue Du Jing et Yu Yang. Ce sera difficile. Là au moins, on ne sera pas stressée ".

LA DÉPANEUSE ET LA FOURRIÈRE

Frayeur chez les chauffeurs ! : Un volontaire a aperçu une camionnette enlever un minibus aux abords de Coubertin. Pensant à la fourrière, il s'est empressé d'en faire part au pool chauffeur qui en arrivant quelques minutes après s'est finalement rendu compte que ce n'était qu'une dépanneuse qui venait ramener un véhicule. On a eu chaud !

Quelques dates : 1903, c'est l'année où ont eu lieu les premiers Internationaux de France de Badminton, à Dieppe. 1987, la première édition des Internationaux de France de l'ère Open. 1988, date de création de la première gazette des IFB. A l'époque, c'était un 4 pages format A4 en noir et blanc. 2007, première année des Internationaux de France de Badminton sous l'ère SuperSeries.

Humour, je précise : Juniarto Suhandinata, le juge-arbitre des Yonex Internationaux de France de Badminton 2009 a de l'humour et il le prouve lors du briefing matinal « voici Anne-Marie Strady, Béatrice Levis et Alain.....Delon » pour introduire Alain Bertrand, membre de la Commission Nationale Interclubs de la Fédération Française de Badminton.

On parle de badminton : Jeudi à 13h, France 2 diffusera lors de son Journal Télévisé, un petit reportage sur le badminton, ne le ratez pas !

RETROUVEZ SUR **YONEX.FR** NOTRE COLLECTION,
LES ACTUS ET LA LISTE DE NOS REVENDEURS
SUR

www.yonex.fr



**YONEX PARTENAIRE TITRE DES INTERNATIONAUX
DE FRANCE DE BADMINTON 2009**



ENTRÉE EN LICE DES FAVORIS

Des champions, des français des champions français

Hongyan Pi entre sur le court à 17h54, elle s'apprête à affronter Eriko Hirose. La Japonaise, contre qui elle n'a jamais perdu, est très en forme ces derniers temps puisqu'elle a atteint les demi-finales des deux derniers SuperSeries.

Début de match très appliqué de la n°1 française qui mène rapidement 11-4. Elle prend vite confiance dans ce match. Eriko ne trouve pas la solution et commet des fautes en cherchant à jouer très près des lignes.

Hongyan joue parfaitement son jeu et enchaîne les longs échanges où elle domine Eriko grâce à sa grande régularité. De temps en temps elle accélère le volant et cherche à gagner le point plus rapidement grâce, notamment, à des smashes long de ligne sur le revers de son adversaire. 40 mn plus tard Hongyan sort victorieuse de son premier tour et résume parfaitement cette première victoire « je m'attendais à un match très compliqué vu sa forme actuelle mais j'ai vite dominé au score et cela m'a permis de prendre confiance. Je suis soulagée, j'ai très bien joué aujourd'hui d'autant plus que

je n'étais pas très contente de ma préparation ».

Les autres français se sont bien battus aujourd'hui. Ils n'ont pas démérité, à commencer par Brice Leverdez (n°36) qui a dû s'incliner en 3 sets et 54mn de jeu face au Danois Vittinghus (n°31).

La salle s'est enflammée en fin de journée avec le double hommes Constantin/Vincent et le double dames Rahmawati/Choinet.

Finalement, les filles de l'équipe de France sont à l'honneur puisque Laura et Weny se sont imposées au bout du suspense en trois sets. Avec Hongyan, ce sont les seules rescapées tricolores.

Du côté des favoris, pas de grande surprise, toutes les têtes de série n°1 se sont imposées sans forcer. Dan Lin (n°2) a disposé de l'Indien Anup Sridhar (n°38) en 2 sets et 26mn. Même temps de jeu pour les n°1 Wang Lin en simple dame, Kido/Setiawan en double hommes.

Le chouchou du public parisien, Peter Gade (n°3) s'est aisément qualifié aux dépens du Finnois Ville Lang (n°33).

A noter la performance des Indonésiens Ahsan/Septano (n°16) qui s'imposent face aux Danois Paaske/Rasmussen (n°8).

Weny, vidi, vici et compagnie

Vu des tribunes

Catherine et Coline Carême, mère et sœur de Baptiste

Dans les tribunes, deux supportrices forcément plus impliquées que les autres : Catherine et Coline Carême, mère et sœur de Baptiste qui disputait hier le double masculin en compagnie de Sylvain Grosjean. " Quand on peut, on le suit ", avance Catherine, " Moi pour le soutien, son père pour l'analyse ".

Un fiston au SuperSeries, il y a de quoi être fier... " Je suis surtout fier



de son comportement ", avance Catherine, " Il n'a jamais cherché à écraser les autres. Il est comme tout le

monde, il veut gagner. Mais sportivement. Et puis, je ne lui demande pas d'être le meilleur, simplement de donner le meilleur de lui-même ".

A Bourgoin-Jailieu, toute la famille était là pour le titre de champion de France en double mixte. " On était juste à côté de la famille de Laura (Choinet, sa partenaire). C'était sympa. On a tout vécu ensemble ". Désormais, Catherine ne vit plus les matches de son fiston avec autant de tension. " Il a grandi. Il assume ".

ARRÊT SUR IMAGE



UNE GRIMACE DE CONCENTRATION : Surveillez bien joueuses et joueurs au service. Les corps et, plus encore, les visages. Comme ici avec l'Écossaise Susan Egelstaff, la concentration a parfois des allures de grimace.

Joachim Persson



Gaucher
23/05/1983
11

MATCH
DU JOUR

2eme tour
Simple hommes

DANEMARK/
INDONESIE

Simon Santoso



Droitier
29/07/1985
14

Joachim Persson a très mal débuté son premier tour face à l'indien Chetan Anand hier en raison d'une petite douleur au dos qui s'est réveillée lors des premiers points du match. Mené 9-1 dans le premier set, il se reprend un peu ensuite mais concède finalement la manche 21-15. Il passe à deux points de la défaite mais parvient finalement à s'imposer. A la fin de son match, Joachim commente « j'adore jouer ici, c'est ma salle préférée en Europe avec un public fantastique. J'ai vraiment envie d'aller plus loin dans ce tournoi. Je rencontre Simon Santoso demain, si je joue comme aujourd'hui je n'ai aucune chance, je vais devoir jouer mon meilleur niveau pour avoir une chance de le battre. Il faut que j'arrive à me concentrer sur mon jeu tout au long du match. »

Le choc du jour oppose l'indonésien Simon Santoso au danois Joachim Persson. Simon est actuellement sur une très bonne lancée. Fin septembre, après avoir perdu au stade des demi-finales lors du SuperSeries du Japon avec de bonnes victoires sur Lee Chong Wei et Soni Dwi Kuncoro, il s'impose la semaine dernière au Danemark sans perdre une seule manche !

Malgré une mise en route un peu laborieuse hier, puisqu'il concède le premier set au japonais Sasaki sur le score de 21-8, il a ensuite serré le jeu pour remporter les deux suivants assez facilement. Il devra aujourd'hui se concentrer dès le début du match s'il veut continuer à enchaîner les victoires et progresser dans ces Yonex Internationaux de France de Badminton 2009.

Questions de technique par Svetoslav Stoyanov

Lin Dan : la défense



Svetoslav Stoyanov, Cadre Technique de l'INSEP analyse la défense du triple champion du Monde et champion Olympique à Pékin, Lin Dan. Lin Dan est vraiment très difficile à déborder, il maintient son centre de gravité très bas et arrive malgré tout

à rester explosif pour chercher les volants n'importe où sur le terrain. Il a une capacité à passer très vite de la défense à l'attaque. Son petit truc en plus qui fait souvent la différence ce sont ses défenses rapides qu'il ne place pas juste derrière le filet comme de nombreux joueurs

mais un peu plus loin, juste avant le mi-court. De cette façon, il évite de « donner le filet » à son adversaire qui se voit contraint de jouer un volant assez souvent difficile à négocier. Il ne cherche pas à faire des défenses impossibles mais il est toujours excellent dans leur exécution.

Au niveau tactique, Lin Dan se place toujours juste, de façon à être constamment présent sur la trajectoire la plus dangereuse.

Dans certains cas extrêmes, il peut exécuter des plonges défensifs, ce qui nécessite une capacité musculaire importante. Là où Lin est très fort c'est bien dans sa vitesse de remplacement après son plongeon, on l'a vu enchaîner un smash suite à une défense plongée...



CHAMPIONNATS DU MONDE BWF
BADMINTON
P A R I S 2 0 1 0

DANS LES STANDS

Le chevalier servant du volant

Et si on remplaçait l'entraîneur par une machine? C'est le principe du robot présenté depuis hier aux Yonex Internationaux de France à l'entrée du Stade Pierre de Coubertin. La « Knight Trainer » qu'on pourrait traduire par le chevalier servant du volant est une machine unique et révolutionnaire dans le monde du badminton. Développée au Québec, son prix est d'environ 3800 euros. Son inspirateur, plutôt qu'inventeur, Allan Sklar canadien a l'accent charmeur connaît bien son produit. « J'adore présenter ma machine. Elle est unique au monde. Ce projet date de 20 ans. ». Présente dans une vingtaine de pays, dont la Chine - « mais je ne pense pas que Lin Dan l'utilise » - la « Knight Trainer » n'a pas encore trouvé preneur en France. L'occasion est donc tout trouvée. Les avantages de ce curieux engin : envoyer jusqu'à 50 volants à une vitesse



Un fou du volant

définie préalablement « C'est très bien pour les jeunes car cela permet la répétition du mouvement. Pour les retours de blessure aussi. En avoir une par centre peut être intéressant » commente Fabrice Vallet, le Directeur des Equipes de France et l'entraîneur d'Hongyan Pi. Un peu barbare de visu, la « Knight Trainer » permet aux joueurs d'apprendre, d'améliorer et de perfectionner leur technique. Au niveau de la rapidité, on est loin du nouveau record de 400 km/heure, mais la machine peut distribuer jusqu'à deux volants et demi par seconde. Un chiffre digne d'une mitrailleuse!

Seul inconvénient de ce distributeur de volants, il n'a pas encore la fonction ramassage ! Pour voir la « Knight Trainer » en action, rendez-vous dès aujourd'hui pour démonstration plus vraie que nature.

Volontaires

Michel GIROU

En voiture ! Ce Tarnais exilé en région parisienne est un des 18 chauffeurs sur les Yonex IFB. Un rôle primordial dans le bon fonctionnement de la compétition. Des joueurs aux officiels en passant par les arbitres, tout le monde a déjà empreinté la flotte des minibus mise à leur disposition. Entre les allers et venus dans les aéroports, les gares mais aussi les hôtels, la journée type de Michel est bien rythmée. « On débute à 7h30 pour les premières navettes ».

Sur le pont depuis vendredi après-midi, les chauffeurs travaillent dans une ambiance où la bonne humeur est de rigueur.

Les trajets sont faits dans les règles de l'art « Tout le monde attache sa ceinture, l'oreillette est indispensable et bien sur le respect de la vitesse même si à Paris, vu le trafic, c'est souvent le cas ! » explique Michel prêt à repartir pour un tour.

Son rôle est bien sûr d'emmener à bon port tous ses voyageurs d'un jour, mais aussi de faire découvrir Paris, la plus ville du Monde. « On leur montre le Stade de France, la Tour Eiffel, la Tour Montparnasse même si niveau building ils sont généralement plus fort que nous. » sourit Michel, toujours prêt à jouer les guides touristiques. Ce dernier, qui a déjà prêté mains fortes aux Championnats du Monde d'Athlétisme et de Karaté, en est à son troisième SuperSeries. « Cela me permet d'entre-



t e n i r
mon
anglais
basique ». En charge des véhicules 11 et 12, il se

relaie avec 2 autres chauffeurs. « On est comme un chauffeur de taxi mais on n'est pas payé ! ». Avec toujours le sourire et son accent chantant, il accueille ses nouveaux voyageurs. Direction l'hôtel. Bon voyage !

Au programme

Partenariat. La fédération française va renouveler comme chaque année son engagement avec l'Union Nationale du Sport Scolaire. La signature de la convention aura lieu aujourd'hui à 11h30 au salon Présidentiel en présence de Paul André Tramier, Président de la FFBA et de Jean-Louis Boujon, directeur de l'UNSS.

A vos manettes. L'espace Wii vous invite à vous mesurer virtuellement aux plus grands champions. Aujourd'hui au deuxième étage de l'espace animation auront lieu des tournois de Wii.

2010. Une conférence de presse aura lieu aujourd'hui à 17h30 au Salon VIP en prévision des Championnats du Monde de Badminton qui se dérouleront à Paris du 23 à

29 août 2010. Seront présents les principaux partenaires tels que Allianz, GL Events et Stand Up ainsi que Paul-André Tramier président de la Fédération Française de Badminton, et Thomas Lund, Directeur de la BWF (Badminton World Federation)

VIP. Aujourd'hui à 20h se déroulera le tournoi des partenaires sur les terrains centraux. Au programme : journalistes, partenaires et personnalités viendront taper dans le volant sur le terrain des pros. Sont annoncés : Jean Philippe Gatien (Champion du Monde de Tennis de Table), Boris Samson (Escrimeur, médaillé olympique), ainsi que des journalistes de France Télévision, L'Equipe, France Soir et Canal Plus entre autres.

- La semaine dernière, au Danemark, vous avez perdu en quarts de finale contre un Danois...

- Oui, en trois sets, contre Jan (Jorgensen). Un bon match. La forme était là, je me sentais bien. Mais j'ai eu un problème pulmonaire. A Paris, ce sera différent. Et puis, cela me fait tellement plaisir d'être ici. J'avais gagné l'an passé. J'aime beaucoup cette salle, son ambiance. C'est tellement bon de jouer à Paris.

- D'autant que l'an passé, peu de temps avant vos succès coup sur coup au Danemark et en France, vous parliez de retraite...

- Oui et j'avais gagné les deux Super-Series. Du coup, je suis reparti. Et j'ai bien joué. Quand je vois la forme que j'ai eu pendant six mois... Je ne suis pas fini. Il n'y a aucun doute. Tant que j'aurai ce feeling, je continuerai.

- Paris semble vous réussir...

- J'aime la ville, le palais des sports. Jouer ici, c'est vraiment spécial. Le public est très présent. Il vous soutient. Ce sera un rêve de disputer les cham-



UN CONTRE UN

« Tellement bon de jouer à Paris » Peter Gade

pionnats du monde l'an prochain ici. Et puis Paris, quelle belle ville... J'adore. Je n'y suis venu que trois fois. Depuis qu'il y a un tournoi des Super-Series. Ce n'est pas beaucoup. Il me reste plein d'endroits à y découvrir.

- La délégation chinoise est très importante. Pensez-vous que le

niveau est plus élevé qu'en 2008 ?

- Non, je ne crois pas. Hormis Lin Dan, tout le monde était là. Et, cette année, Lee Chong Wei a déclaré forfait. Je suis content que Lin Dan soit présent. On a besoin de le voir en Europe et, pour les joueurs européens, c'est l'occasion de le rencontrer.



esprit public © Alexandra Fleurantin

* GL events, les solutions qui font l'événement

AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR, CRÉATION D'ESPACES, INSTALLATION GÉNÉRALE, AGENCEMENT, MUSÉOGRAPHIE, STAND, SIGNALÉTIQUE, MOBILIER, AUDIOVISUEL, DÉCORATION FLORALE, ACCUEIL. POUR GL EVENTS, UN ÉVÉNEMENT RÉUSSI C'EST UNE IDÉE, UNE ORGANISATION, UNE DESTINATION, UN ENSEMBLE DE SOLUTIONS... ET LES HOMMES SE RENCONTRENT.

www.gl-events.com

T-shirt supporter,
polos vintage,
débardeurs,
pendentifs,
minis stylos,
magnets...
Retrouvez tous les
nouveaux produits au
stand boutique à Coubertin
et sur
www.ffba.fanavenue.com

BOUTIQUE OFFICIELLE

Fédération
Française
de Badminton

ffba
Fédération Française de Badminton

TROUVEZ LE VOLANT

A vous de jouer !!!



1, 2, 3, 4 ou 5 ? Mais où Bao Chunlai a-t-il envoyé le volant ? A vous de choisir le bon cercle !

SUDOLETTRES

	T	O	N			I	A	
C				R				
				O	S		E	
						O	R	
			R	T	E			
		I				T		
						I	O	
I		T						
	E		C	T				

Un Sudoku de lettres avec les lettres des mots que les journalistes recueillent à la fin des matches : les REACTIONS.

Volant perdu : Le volant se trouve dans le cercle 5.

BADQUIZZ

Testez vos connaissances !

- Comment se nomme la pratique du badminton pour les handicapés : badhandi, handbad, handibad ?
- Combien de Français ont été qualifiés aux Jeux Olympiques en badminton de 1992 à 2008 : 5, 11 ou 16 ?
- La saison passée, la FFBA a fêté ses : 20 ans, 30 ans ou 40 ans ?
- Combien de plumes a un volant : 12, 16 ou 20 ?
- Jusqu'à quand est valable une licence : 30 juin, 31 juillet ou 31 août ?

Répondez à ces cinq questions et déposez ce coupon réponse au stand Badquizz.

Tirage au sort parmi les réponses exactes tous les jours (17 h) sur le stand badquizz.

Un jeu à gagner chaque jour pour les personnes présentes sur le stand au moment du tirage.



Nom :

Téléphone :

Ces cinq questions sont tirées du jeu Badquizz. Prix du jeu : 32 euros (hors frais de port).

Site du jeu : [http://badquizz.](http://badquizz.skyrock.com)

skyrock.com.

Infos au 06.25.31.25.46.

GRAND TÉMOIN



François Pécheux
Journaliste, micro d'or en 1994
et 1997, ex-international junior
de badminton

“ J'étais en équipe de France juniors au début des années 80. Aujourd'hui, j'ai plus de quarante ans. Je suis un vieux machin. Tout a changé. On ne

compte même plus les points de la même façon. A mon époque, il fallait avoir la main (NDLR : servir). Parfois, pour faire un point, il fallait cinq ou six échanges. Le niveau n'était pas le même. Quand on réussissait un bon dégaqué sur le revers, on n'était pas loin d'avoir marqué un point. On tapait tout ce qui passait, on jouait à plat... La tige des raquettes était déjà en métal mais le cadre était en bois. J'ai vu arriver les volants à plume. Les joueurs de bad étaient moins nombreux. Il ne s'agissait pas encore d'un sport scolaire. Le badminton reste mon sport. C'est celui où j'ai eu les meilleurs résultats. Je suis allé en finale des championnats de France junior en doubles avec mon club de Saumur. Je l'avais découvert à la MJC. Je voyais les gars taper le samedi. Alors, j'ai craqué. Un jour, je me suis lancé. Après, avec les copains, on s'est vraiment éclaté. On sautait de partout. On jouait le soir. Deux ou trois fois par semaine. On

rentrait à minuit complètement explosés de sueur... Mes parents trouvaient que cela faisait beaucoup. J'ai retapé des volants cette année. Mais, je me suis fait mal à l'épaule. C'est l'âge. En 1988, j'étais à Séoul comme journaliste. Le badminton était sport de démonstration. Avec le président de la fédération française, on était là pour faire pression, essayer de faire admettre le badminton comme sport à part entière (NDLR : ce sera chose faite en 1992). J'ai même commenté des matches. Mais, à la

“ Et si on mettait des volants en couleur ”

TV, le badminton, c'est dur. Le volant est tout petit. Alors, vous êtes obligés de serrer le cadre. Du coup, vous perdez les déplacements des joueurs. Cela va tellement vite. Les joueurs sont tellement forts que vous avez l'impression que tout est facile. La dimension physique ne passe pas forcément. Il faudrait peut-être exploser le truc, mettre des volants de couleur, jouer sur des tapis de couleur. ”

Couloisses Coubertin - La Réunion en ligne droite

9.000 km, 11 heures d'avion, trois de décalage horaire. “ Là-bas, c'est l'été austral. Ici, l'hiver arrive ”. Haidar Dittoo a débarqué dans un autre monde à Coubertin. Il sourit : “ En plus, cela fait trois jours que je n'ai pas mangé de riz ”. A 31 ans, le juge de ligne arrive de la Réunion et commente : “ J'ai découvert le badminton il y a cinq ans. Et, très rapidement, je me suis tourné vers l'arbitrage ”. Au passage, il remercie la CNA (Commission nationale de l'arbitrage) et Jean-Louis Kelhoffner. “ Ils sont venus nous former et ne nous ont pas laissé tomber. Du coup, depuis deux ans, la commission régionale a été dynamisée. Cela nous a permis de former un pool d'arbitres et de juges-arbitres. Désormais, nous avons des compéti-

tions homologuées par la fédération et les joueurs peuvent progresser ”.

A La Réunion, le badminton ne compte qu'un petit millier de licenciés (14 clubs).



Marié à une présentatrice du journal télévisé de RFO, Haidar Dittoo regarde donc Paris avec les yeux d'un gamin ouvrant ses cadeaux de Noël. “ On apprend ici des choses qu'on ne peut lire dans aucun livre. Dès le premier jour, j'ai croisé Peter Gade, une légende ”. Il a donc bouclé ses valises avec excitation et précipitation. Le kiné, qui a fermé

son cabinet de Sainte-Marie pendant une semaine pour venir ici, officiait samedi dernier lors de la Diagonale des fous, peut-être la course la plus dure au monde. A côté, un match de badminton a des allures de promenade d'amoureux le long de la Seine.

Partenaire Titre



Partenaires Institutionnels



MAIRIE DE PARIS



MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SPORTS

Diffuseur National



Fournisseurs Officiels

